

Critique: «La Puce à l'oreille», au Théâtre du Loup, à Genève

Un Feydeau où on se teste sans se détester

Des portes qui claquent et des maris qui craquent. *La Puce à l'oreille*, c'est, en 1907, du Feydeau dans toute sa splendeur, lui qui surfe sur les trottoirs du boulevard depuis *Monsieur chasse!* en 1892. Deux ans plus tard viendront les soucis. Le divorce avec Marie-Anne, l'installation à l'Hôtel Terminus et les courtes pièces sur le naufrage conjugal où l'auteur distille son aigreur.

Mais *La Puce à l'oreille* ne résonne pas de ce tourment: ici, les couples se testent sans se détester et, dans ce ballet haletant, ce sont les quiproquos qui tiennent le haut du pavé. Un bonheur de drôlerie dont Julien George et ses acteurs tirent le meilleur. A commencer par Laurent Deshusses, qui explose dans le double rôle d'un homme du monde et d'un garçon d'hôtel.

Raymonde en est sûre. Son

Chandebise de mari la trompe, car depuis un mois il fait le mort au lit. Avec son amie Lucienne (Mariama Sylla), l'épouse (Dominique Gubser) imagine une ruse pour le pincer: un rendez-vous galant qui le convie au Minet-Galant, hôtel de petite vertu situé à Montretout. Feydeau ne se refuse ni bon mot, ni formule affûtée. Celle-ci par exemple: «Il n'y a pas plus menteur que les hommes, excepté les femmes.»

Au Loup, chaque soir, la saillie fait hurler. Et ce n'est pas le seul rire de la soirée. Le spectacle, très bien réglé, fait mouche dans ses développements pourtant téléphonés. La muflerie suffisante de Tournel (excellent Frédéric Landenberg), la colère volcanique de Histangua (Diego Todeschini, lui aussi parfait) et l'impuissance craquante de Camille, le personnage au langage empêché (David

Casada, une découverte). Tous pris au piège du lit tournant ou simplement de leur aveuglement.

Mais, bien sûr, le rôle qui se distingue, celui que Jean-Paul Belmondo a tenu avec succès de 1996 à 1998 à Paris, c'est le double emploi de Chandebise et de Poche. Leur ressemblance entraîne une série de malentendus homériques que Laurent Deshusses négocie avec jubilation. Tantôt niais en garçon d'hôtel, tantôt outré en homme du monde. Le public, au courant de la méprise, savoure savoir ce que les personnages ignorent. Le plaisir, lui, est partagé. **Marie-Pierre Genecand**

La Puce à l'oreille, Théâtre du Loup, Genève, jusqu'au 6 mai, 022 301 31 00, www.theatreduloup.ch
Puis le 11 mai à Monthey, le 13 à Romont, et le 15 à Yverdon.